

transversale supplémentaire entre M et Cu, caractère que le genre *Idioptera* partage avec le genre *Ephelia*, est dédoublée. Cette anomalie se montre sur les deux ailes et constitue une monstruosité remarquable par sa fréquence. Je n'ai pas constaté l'absence de la nervure supplémentaire.

Simulium hirtipes FRIES est une autre espèce propre aux régions montagneuses. Elle est caractérisée par la présence sur les ailes, du rameau $R_2 + 3$, le secteur de la radiale se divisant en 2 branches et figure dans le groupe B de EDWARDS (1), qui réunit les espèces dont le métatarse antérieur est cylindrique et le tibia antérieur, le thorax et l'abdomen dépourvus de taches argentées. "Die Art scheint nur in Hochgebirge vorzukommen, wo ich sie gar nicht selten fand" dit SCHINER (2). GRUNBERG considère *S. hirtipes* comme étant une forme des hautes montagnes. EDWARDS le connaît du Sussex et de l'Écosse. BEZZI (3) l'a rencontré dans les Alpes italiennes entre 1200 et 2500 m. SÉGUY le signale de France (Vosges, Pyrénées, Dauphiné, etc.), de Corse, de Suisse et de Syrie. ZETTERSTEDT (4) relève sa présence en Laponie (FRIES) et en Norvège. TONNOIR (5) qui a observé huit espèces de *Simulium* en Belgique, ne l'a pas rencontré dans notre pays. Je l'ai capturé à Hockai, dans les Hautes Fagnes, le long de la Hoegne, le 1^{er} juin 1929.

(1) EDWARDS : On the British species of *Simulium*; *Bull. of Ent. Research*, 1915, p. 36 et 1926, p. 216.

(2) SCHINER : *Fauna Austriaca, Diptera*, II, p. 268.

(3) BEZZI : Studi sulla ditterofauna nivale delle Alpi italiane; *Meus. d. Soc. it. di Sc. nat.*, 1918, p. 48.

(4) ZETTERSTEDT : *Dipt. Scand.*, IX, 3426, 8.

(5) TONNOIR : *Bull. soc. ent. Belg.*, 1921, p. 50. Les espèces de *Simulium* signalées par TONNOIR sont : *S. onatum* MEIG., *morsitans* EDW., *angustipes* FRIES, *angustitarsis* LUNDSTR., *Noller* FRIED., *latipes* MEIG., *equinum* L. et *argyreum* MEIG.

Addenda et corrigenda

DU COLEOPTERORUM CATALOGUS

PAR

M. PIC

Je m'occuperai ici seulement de la partie 99 (*Pythidae* et *Pyrochroidae*) du "Coleopterorum Catalogus", traitée par K. G. BLAIR.

Tout d'abord quelques indications d'ordre général :

La partie traitant les *Pythidae* est bonne dans son ensemble ; il y a peu à corriger ou à ajouter et celle concernant les *Pyrochroidae* (famille spécialement étudiée par l'auteur) est mieux rédigée encore ; pour cette dernière, je ne vois rien de particulièrement important à signaler (je n'ai pu relever que quelques omissions bibliographiques, se rapportant à des articles particuliers). Par contre la partie traitant les *Lacconotinae* (groupe non spécialement étudié par BLAIR) contient pas mal d'omissions importantes. Je vais m'occuper successivement des deux groupes : *Pythidae* et *Lacconotinae* (sous-famille des *Pythidae*), non pas pour relever tout ce qui pourrait l'être (je me contente de signaler les principales corrections), mais surtout pour donner l'énumération des formes diverses qui, bien qu'étant publiées, n'ont pas été citées dans le fascicule 99.

Pythidae (Pythinae)

Pytho atriceps PIC (noté comme synonyme de la var. *castaneus* F.). Je considère *atriceps* comme une variété différente de coloration de la var. *castaneus* F. et, par suite, valable.

Platysalpingus coeruleus PIC (noté comme synonyme de *Wallacei* PASCO.) mais bonne variété, si non espèce propre, distincte nettement de *Wallacei* (ex description) par ses cuisses foncées et ses élytres de coloration bleue, parfois violacée et non pas pourprée.

Lissodema denticolle GYLH. (noté comme synonyme de *4-pustulatum* MARH) doit être considéré comme variété valable. Consulter : VIRURAT, in *L'Echange*, 1895, p. 110 ; PIC, loc. cit. p. 114.

Salpidema distincticollis PIC (noté comme synonyme de *dromioides* FAIRM.). Je considère *distincticollis* PIC comme une bonne variété de *dromioides* FAIRM. ayant une coloration moins foncée sur l'avant-corps, les élytres plus largement marqués de testacé. J'ai vu le type de FAIRMAIRE.

Sphaeriestes cedri PIC, *Jacqueti* PIC, *nitidus* CHEVR. (tous notés comme synonymes de *aeratus* MULS.). Cette synonymie me paraît exagérée, même en comparant entre eux divers insectes soumis autrefois à feu le Dr SEIDLITZ, auteur non variétiste, et dont l'état d'esprit a permis la dépréciation de certaines différences. Ainsi *S. Jacqueti* PIC se distingue, à première vue, de *cedri* PIC par les élytres dépourvus d'impression antérieure nette, la sculpture et la ponctuation plus régulière du prothorax. Ces deux noms ne peuvent se rapporter à la même forme (1).

Au genre *Sphaeriestes* STEPH. deux espèces sont à ajouter :

Alluaudi SEIDL., *Deuts. Ent. Zeit.*, 1916 (1917) p. 455, 456, de Madagascar.

nigrocyanus CHAMP., *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) XIII, 1924, p. 264, des Indes.

Pseudorabocerus PIC. Il faut lire *Lederi* REITT. (nom spécifique exact) au lieu de *Ledereri* (nom imprimé).

Rhinosimus angustirostris PIC (noté comme synonyme de *tapirus* AB.). J'ai vu les types d'Abeille il y a quelques années et noté des différences. *R. angustirostris* PIC m'apparaît au moins valable comme bonne variété, distincte de *tapirus* AB. par la coloration plus foncée, le rostre plus étroit et un peu plus long, le prothorax nettement plus large en avant que la tête (yeux compris). Le Dr CHABAUT, en décrivant (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1903, p. 143) son *R. elephas* synonyme de *angustirostris* PIC le distingue de *tapirus* AB. par le rostre plus allongé et plus grêle, le pronotum plus large antérieurement. J'oppose cette façon de voir propre à plusieurs auteurs à celle unique de feu SEIDLITZ pour conclure à la validité de *R. angustirostris* PIC. La bibliographie de cette espèce devra être complétée par : PIC in *Miscellan. Entom.* XXVI, 1922, p. 67 et (pour *elephas* CHOB.) : PIC in *Bull. Soc. Entom. Fr.* 1903, p. 231.

Lacconotinae

Il manque au catalogue de BLAIR la série suivante de formes omises par lui quoique publiées.

(1) La synonymie de *S. aeratus* MULS. est à reprendre et à corriger après une nouvelle étude comparative des types divers.

Batobius curtus PIC, *L'Echange*, 42, 1926, p. 8, Chili.

Batobiomorphus PIC (genre) et *lecticollis* PIC (espèce), *Mél. Exot. Ent.*, 32, 1920, p. 16, Amérique mérid.

Polypria lagrioides PIC, *Mél.*, lc., p. 17, Brésil.

Physiomorphus suturalis PIC, *Mél.*, lc., p. 16, Brésil.

Physiomorphus rufolinctus PIC, *Mél. Exot. Ent.*, 33, 1921, p. 10, Brésil.

Conomorphus annulipes PIC, *Mél. Exot. Ent.*, 32, 1920, p. 17, Brésil.

Conomorphus bimaculatus PIC, lc., p. 17, Brésil.

Conomorphus lineatus PIC, lc., p. 17, Brésil.

Conomorphus longicollis PIC, p. 17, Guyane Fr.

Conomorphus dentiventris var. *diversipes* PIC, *Mél.*, 32, p. 17, Brésil.

Microconomorphus PIC (genre), *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1919, p. 51.

Hybogaster (Loboglossa) biimpressa PIC, *Mél. Exot. Ent.*, 32, 1920, p. 15, Bolivie.

Hybogaster depressa PIC, lc., p. 16, Colombie.

Hybogaster inaequalicollis PIC, lc., Brésil.

Eurypinus elongatus PIC, lc., 33, 1921, p. 10, Afrique Centrale.

Maintenant, il me reste à dire quelques mots au sujet d'un genre (à place incertaine et ballottée) non mentionné par les divers auteurs qui ont rédigé les diverses familles de la grande division des Hétéromères, c'est à dire le genre *Stilponotus* GRAY (*Calophthalmus* THOMS.). Ce genre a été placé par CHAMPION (*Biologia Centr. Am. Col.*, IV, pt. 2, p. 73) tout près, mais en dehors des *Melandryidae* et mis (*Catalogus Coleopt.*, VII, 1870, p. 1999), par GEMMINGER, entre les genres *Camaria* SERV. et *Campsia* SERV. auxquels il ne peut être comparé (1). Je n'ai pas en mains assez de matériaux d'étude pour trancher la question systématique aussi me contenterai-je simplement de documenter les travailleurs futurs par la publication des renseignements bibliographiques qui suivent.

L'ancien genre *Eurypus* KIRBY ou PASCOE représente un ensemble d'insectes disparates et GEBIEN (*Coleopt. Catal.*, 28, Tenebrionidae, III, 1911, p. 494) l'a inscrit comme synonyme (ex parte) du genre *Camaria* SERV. BLAIR cite le genre *Eurypus* KIRBY, mais avec des espèces différentes de celles qui suivent.

Stilponotus GRAY, in *Griff. Anim. Kingd.*, II, 1832, p. 22 ; CHAMP. *Biol. Centr. Am. Col.* IV, p. 2, 1889-93 (1889), p. 73.

(1) CHAMPION (*Entom. Month. Mag.*, LII, 1916, p. 103) place *Stilponotus* GRAY, dans un travail sur les *Melandryidae* dans le voisinage du genre *Polypria* CHEVR.

- Stilpnonotus* GEM. HAR., *Cat. Coleopt.*, VII, 1870, p. 1999.
Calophthalmus THOMS., *Mus. Scient.*, 1860, p. 20.
Eurypus KIRBY, *Centur. Insect.*, 1818, n° 20 et LEQUIN, *Biblioth. Ent.*, 1834, n° 20, p. 14 ; CHAMPION, *Ent. Month. Mag.*, LII, 1916, p. 103 ; PASCOE, *Journ. of Ent.*, I, 1862, p. 51 (ex parte).
brasiliensis THOMS., *Mus. Scient.*, 1860, p. 21, Brésil.
cupripennis PASCOE, *Journ. of Ent.*, I, 1862, p. 51, Brésil.
goyasensis PIC, *Mélanges Exot. Ent.*, 12, 1915, p. 12, Brésil.
mexicanus THOMS., *Mus. Scient.*, 1860, p. 21, t. 8, fig. 1 ; CHAMPION, *Biologia*, p. 74, Mexique.
postsignatus FAIRM., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1889, p. XXXVII, Brésil.
Thomsoni CHAMP., *Biol. Centr. Am. Col.*, IV, p. 2, 1889, p. 74, t. 4, fig. 1.

Je ne fais pas figurer ci-dessus le *Calophthalmus tenuicornis* FAIRM., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1889, p. XXXVI, que BLAIR a noté comme synonyme de *Conomorphus pilosus* CHAMP.

L'instinct chez les Araignées

(SUITE)

PAR

MAURICE THOMAS

XII. — A propos des poils dits " auditifs "

Il y a deux ans environ, notre collègue L. GILTAY attirait mon attention sur la question des poils à structure spéciale, dits *trichobothries*, qui existent, chez les Araignées, sur certaines parties des pattes, et que les auteurs, à la suite de DAHL, ont dénommés " poils auditifs " ou " poils tactiles ". (Hörhaare, Tasthaare, DAHL ; Tactile hairs, Mc INDOO ; etc.).

Anatomiquement, ces poils sont constitués comme suit : ils sont insérés dans les pores minuscules du revêtement chitineux de la peau, leur racine étant plus ou moins enfoncée dans ce revêtement. Souvent même ils se trouvent insérés, un ou plusieurs d'entre-eux, dans un creux en forme de gobelet. Ils sont d'une mobilité extrême, ce qui doit être attribué au fait que la peau, dans le fond des creux, est plus fine. A leur base se trouvent des cellules sensorielles, extrémité de filaments qui les relient aux ganglions céphaliques.

Cette structure spéciale devait nécessairement attirer l'attention des physiologistes et susciter des hypothèses. La théorie suppose que c'est par ces organes que sont captées les vibrations par lesquelles les Araignées tisserandes, par exemple, ont notion d'une capture dans leur toile. On comprend sans peine le sens mécaniciste de l'interprétation qui paraît ressortir de cette théorie. Les vibrations émises par la proie qui se débat sont captées par l'extrémité des poils, causant une excitation qui suit le trajet marqué par les fibres centripètes et, en atteignant le système nerveux central, déclanche le départ vers la proie et les différents actes de la capture. Ces actes d'apparence si finaliste ne seraient donc qu'un simple réflexe à trajet défini, constituant la réponse à un excitant déterminé du milieu.